



La Commune



Pauvreté et répression

Russie

Selon les calculs de la Banque mondiale, à la fin de l'année 2009, le pourcentage de personnes vivant sous le seuil de pauvreté atteignait 17,7% de l'ensemble de la population de la Fédération de Russie. A moyen terme, il est prévu sa baisse à 16,1% pour la fin de 2010 et à 14,6% pour la fin de 2011, d'après un document de la Banque mondiale. Bien difficile à croire si l'on en juge par l'aggravation considérable de la crise économique en Russie...

Les pronostics ne sont que des pronostics, tandis que la quantité des citoyens indigents de Russie croît à un rythme accéléré, dans une conjoncture pétrolière pourtant favorable pour le pays.

Les travailleurs pauvres

Il est évident que les principales causes économiques du développement rapide de la pauvreté reposent sur les bas salaires et des industries non-compétitives.

Les soi-disant " mesures anti-crise " n'ont rien résolu en 2009, pas même la stabilité sociale.

Les mesures furent les suivantes : la compensation maximum pour le chômage fut portée à un niveau record de 4 900 roubles (environ 120 euros), tandis que le minimum pour les retraites augmentait de 8,7% pour atteindre 1 950 roubles (environ 50 euros). De plus, le 1^{er} août les retraites furent indexées en dehors du plan à 7,5% et au 1^{er} décembre à 31,4% jusqu'à 2 562 roubles (environ 65 euros). Comme nous pouvons le voir, les efforts du gouvernement russe furent minimes par rapport aux besoins nécessaires pour venir en aide à la population et d'un cynisme intolérable en comparaison avec l'enrichissement insolent de l'oligarchie.

Selon les documents de l'Institut de

Recherche Scientifique du Travail, en 1992-95 le noyau des pauvres était formé traditionnellement par les couches de la population socialement vulnérables (retraités, invalides, familles nombreuses et mono-parentales). Mais à la fin des années 1990, le centre de gravité s'est déplacé vers les " employés " pauvres, c'est à dire, les citoyens en âge de travailler avec des bas salaires ne leur permettant pas de les faire vivre eux et leurs familles.

Les causes principales de cette situation résident dans un bas niveau des salaires ne permettant pas d'assurer le minimum vital pour les travailleurs, les salaires en retard de paiement, le chômage, le sous-emploi, les congés administratifs obligatoires sans compensation salariale etc...Selon les enquêtes de l'Institut des Statistiques de Russie, 61,1% des pauvres sont des personnes de la population active, parmi lesquelles 59,4% sont des employées.

L'oeuvre de l'oligarchie

Il est à noter qu'il s'agit des statistiques officielles, lesquelles, comme nous le savons, faussent toujours la véritable situation en faveur des autorités. Actuellement personne ne peut dire avec exactitude jusqu'à quel point un pays aussi riche en ressources que la Russie est affecté par la pauvreté. Il est évident que la pauvreté que nous observons dans le pays est, avant tout, la conséquence de la politique de libéralisation mise en oeuvre par les autorités russes pendant deux décennies. En Russie les " réformes libérales " de Yeltsine et Gaidar, commencées en 1992, ont abouti à la formation d'une nouvelle oligarchie dont les différents clans pillent la richesse du pays qui était si grande et détruisent le peuple russe. Aujourd'hui, le pouvoir oligarchique représenté par Medvedev et Poutine, qui ont juré devant le monde entier leur fidélité aux " valeurs capitalistes libérales ", continue de poursuivre la politique stalinienne dans sa version moderne. Une poignée d'oligarques, issus des débris du parti stalinien, la bureaucratie qui se multiplie comme les criquets, et des millions d'esclaves, c'est ce qui existe en Russie en 2010. Les droits et les libertés illusoires, comme les illusions dans un heureux futur capitaliste, n'engourdissent plus la conscience des travailleurs russes comme il y a 20 ans. Aujourd'hui nombreux sont ceux qui comprennent parfaitement que la tension sociale qui s'accroît chaque année peut, à n'importe quel moment, exploser en " une cruelle révolte russe "

ou dans une Révolution.

La révolte de Pikalevo

Comme par exemple, les évènements du mois de mai 2009 dans la ville de Pikalevo (Province de Leningrad), où la vieille usine d'aluminium (entreprise coeur de la cité) fut divisée en trois usines de production vendues à trois nouveaux oligarques russes : Deripaska, Bronshtein et Utievski. En conséquence des divergences apparues entre ces oligarques, l'entreprise fut liquidée, et toute la ville se trouva sans travail ni eau chaude.

Les ouvriers désespérés de ne pas recevoir leurs salaires depuis sept mois, occupèrent l'usine et élevèrent un barrage sur une importante route fédérale, l'embouteillage de véhicules s'étendant sur près de 450 km.

Les rumeurs sur les actions des travailleurs de Pikalevo, en dépit du blocus de l'information imposé par l'administration de la ville, commencèrent à se propager dans toute la région et connurent un grand écho dans toute la Russie.

A Moscou et Saint-Petersbourg des manifestations de solidarité avec les travailleurs de Pikalevo furent organisées. L'information sur la lutte des ouvriers de cette petite ville se propagea à la vitesse de l'éclair dans toute la Russie, recevant le soutien et étant à l'initiative de nouvelles manifestations dans d'autres régions.

L'intervention personnelle du premier ministre Poutine qui arriva d'urgence dans la ville en insurrection, arrêta la vague croissante de protestations, et les problèmes des travailleurs de l'usine furent résolus : l'eau chaude revint dans la ville, les arriérés de salaires de sept mois furent payés, la population affamée... acheta en un jour pratiquement tous les aliments à la vente dans toutes les épiceries locales...

Renforcement de l'appareil de répression

On pourrait remercier les autorités représentées par le premier ministre Poutine, qui a réagi aux problèmes des travailleurs. Mais le conflit a duré plus de sept mois, et les travailleurs russes comprennent parfaitement que Poutine ne pourra résoudre tous les problèmes, que les autorités ont donné une aumône aumône à quelques-uns, mais comment résoudre les futurs problèmes engendrés par ces mêmes autorités ?

Le Kremlin comprend lui aussi parfaitement que la révolte des travailleurs de Pikalevo n'est pas la dernière et que la tension sociale va continuer de s'accroître. C'est pour cela qu'il n'est pas étonnant qu'à la fin de l'année dernière le gouvernement de Russie a soumis à l'approbation de la Douma un projet de loi qui aggrave les peines pour les actions de protestation sur les routes (barrages...). Maintenant quiconque veut manifester sur une route ne sera pas menacé par une amende de 2 500 roubles (65 euros) mais par deux ans de prison. Dans le meilleur des cas on pourra s'en sortir en ayant payé une amende de 100 000 roubles (environ 2 600 euros), ce qui est totalement hors de portée pour un travailleur. De plus, il a été présenté, publiquement, le projet de la dénommée loi anti-Pikalevo élaborée après une réunion du Conseil de sécurité et du Comité antiterroriste national. Les auteurs du projet de loi appuient la nécessité de son vote sur " l'augmentation du nombre d'actions illicites qui empêchent le fonctionnement des transports, y compris les actions de caractère terroriste ". De cette façon, si ce projet de loi préparé par le gouvernement est approuvé, tous ceux qui oseront organiser une manifestation sur une route seront punis comme terroristes.

Retraités ? Terroristes !

Comme nous pouvons le constater, le modèle nord-américain de la " lutte contre le terrorisme " a été pris comme exemple et mis en oeuvre activement dans tous les pays de l'ex-URSS par chaque oligarchie locale contre leur propre peuple.

A ce dispositif préparé par les autorités russes face aux futurs conflits sociaux, nous devons souligner un événement supplémentaire. En novembre 2009, à la périphérie de Moscou, furent organisés les exercices des unités spéciales d'intervention du Ministère des affaires intérieures dédiés à la dispersion d'une manifestation imaginaire de retraités mécontents. Conformément au scénario, dans une localité, un groupe important de retraités est descendu dans la rue en manifestation

pour réclamer la sécurité sociale, bloquant une route fédérale. Pour leur dispersion on a appelé les unités spéciales des Forces internes. En quelques minutes, à l'aide de grenades aveuglantes et bruyantes, de gaz lacrymogène et de bombes à eau, la foule de " retraités " fut dispersée. Les généraux du Ministère des affaires intérieures firent l'éloge du niveau moral et technique de préparation de leurs subordonnés récompensant les participants les plus zélés dans ces exercices par l' octroi à de nouveaux grades, des prix et des cadeaux.

Ainsi, en lieu et place de réformes sociales, de nationalisation des entreprises stratégiques de la Russie, les autorités russes continuent dans la voie du renforcement des mesures destinées à lutter contre leur propre peuple. Apparemment, les nouveaux bourgeois russes n'ont rien appris de l'histoire. Par conséquent nous devons la reprendre à notre compte... Vive la révolution russe du XXI^e siècle.

Anatoli Matvienko

Dirigeant de " Basta ! ",

organisation Biélorusse

Modifié le vendredi 21 mai 2010

Voir aussi dans la catégorie Russie

Pauvreté et répression

Selon les calculs de la Banque mondiale, à la fin de l'année 2009, le pourcentage de personnes vivant sous le seuil de pauvreté atteignait 17,7% de l'ensemble de la population de la Fédération de... »

« Notre choix, c'est la grève ! »

Voilà ce qui était inscrit sur des pancartes brandies par les travailleurs de l'usine Ford de Vsevoljsk, près de Saint-Pétersbourg, en grève depuis le 20 novembre, une grève qui a duré 4... »

Un conflit révélateur

Depuis plusieurs mois, le conflit sur les livraisons de gaz russe à destination de l'Ukraine s'était envenimé. Le 1er janvier 2006, Poutine décide de ne plus livrer l'ex-République Soviétique... »

Rendez ses avantages au peuple !

Depuis le 1er janvier 2005, les retraités, les héros du travail, héros de la Russie, vétérans, invalides et certaines professions d'État ne bénéficient plus de la gratuité des transports en... »

Des élections sur mesure

Depuis plusieurs mois, la Russie est devenue le théâtre des magouilles les plus grossières en matière de mise en scène électorale. On a vu à l'automne de quelle manière le parti créé de... »
